

L'AGEFI

QUOTIDIEN DE L'AGENCE ÉCONOMIQUE ET FINANCIÈRE À GENÈVE

Tensions avec le Qatar
Donald Trump
prend fait et cause
pour **Ryad** PAGE 18

BMO
BMO Global Asset Management

SMI 8908.27	DOW JONES 21136.23
8990	21190
8960	21160
8930	21130
8900	21100
-1.50%	-0.23%

ENTRAIDE ADMINISTRATIVE SUISSE-FRANCE

Berne admet les tensions avec Paris

PAGE 3

ÉQUIPEMENTIER DU XV DE FRANCE Le coq sportif évince Adidas

PAGE 4

NOUVELLE UNITÉ DE PRODUCTION À BOUDRY Celgene va créer 20 emplois

PAGE 6

VENTES TRIMESTRIELLES D'AEVIS VICTORIA L'effet Générale-Beaulieu

PAGE 6

FORMATION POUR LES ENTREPRENEURS Première collaboration EPFL-IMD

PAGE 7

MARQUE SUISSE LA PLUS VALORISÉE Rolex devant Nescafé et UBS

PAGE 8

HAUSSE DES NUITÉES DANS L'HÔTELLERIE La clientèle asiatique sauve l'hiver

PAGE 8

MARCHÉ SUISSE DES ACTIONS MAL ORIENTÉ Roche fait trébucher le SMI

PAGE 9

Beaucoup plus qu'une cave à cigares



ANTOINE LOROTTE. Gradué EPFL, Français, 40 ans, dirigeant et cocréateur de FiveCo (10 collaborateurs au Mont-sur-Lausanne). Son bureau d'ingénieurs a réussi le pari fou de donner une réponse industrielle et technologique aux exigences sans borne du cérémonial du cigare. L'objet, commercialisé par la maison d'édition genevoise Imperiali, a été présenté au dernier salon d'horlogerie de Bâle, en mars. Avec la reconnaissance immédiate du public et des médias, mais pas sans frustration pour l'équipe de FiveCo, dont la maîtrise technologique est passée au second plan, voilée par le prix très spectaculaire de 1 million de francs. De quoi faire oublier que ce coffre à cigares renferme en réalité une somme de savoir-faire, d'innovation et de technologie tout à fait hors norme pour ce type d'objet. Le coffre est indépendant, il génère sa propre humidité et contrôle le climat dans lequel les cigares sont stockés. Une petite phrase derrière laquelle il n'y a pas eu moins de 18.000 heures de développement et une ingéniosité de tous les instants. Une pièce maîtresse en réalité pour FiveCo, dont la plupart des mandats (140 à ce jour) sont réalisés dans le secret le plus total. Car, dans ce coffre se cache toute la raison d'être du bureau d'ingénieurs, dont la seule vocation est de générer de l'innovation, de l'étude de projet jusqu'au prototypage, voire la gestion de la production, ou la production, comme dans le cas de cette cave à cigares d'un nouveau type. Une commande de douze pièces qui mobilisent encore une grande partie de l'équipe du Mont-sur-Lausanne. Pour plusieurs mois encore. **PAGE 7**

En Marche vers une détente franco-suisse?

FISCALITÉ. La présidence Macron ouvre la voie à une renégociation de la convention de l'impôt sur les successions.



EMMANUEL MACRON. Le problème de la double imposition des successions ne laissera probablement pas insensible le président.

CHRISTIAN AFFOLTER

Les demandes de renégociation au Parlement d'une convention entre la Suisse et la France contre la double imposition des successions ont jusqu'ici été refusées. L'arrivée au pouvoir d'Emmanuel Macron change cependant le contexte. Une reprise du dossier peut dorénavant déboucher sur un résultat meilleur que la convention révisée de 2013, refusée par le Parlement. Jusqu'ici, le Conseil fédéral a motivé son refus d'entrer en matière justement par la faible probabilité de pouvoir obtenir mieux du côté de la France. Le député des Français de Suisse de République en

marche élu dimanche, Joachim Son-Forget, se montre pleinement conscient de la problématique, très pénalisante aussi pour les citoyens français établis en Suisse. Il va s'engager pour l'ouverture de discussions bilatérales. Côté suisse, la motion Ador sera donc traitée par le Conseil national à un moment idéal. Il s'agit de corriger la situation prévalant depuis l'entrée en force de la dénonciation de la convention de 1953 par la France en décembre 2014. Simultanément, le Conseil fédéral a admis hier manquer de garanties pour poursuivre l'entraide administrative avec la France. Là aussi, l'élection de Macron pourrait faire bouger les lignes. **PAGE 3**

Basse conjoncture pour Burckhardt Compression

PHILIPPE REY

Le fabricant de compresseurs à piston a atteint le creux de la vague lors de l'année 2016 (clos à fin mars dernier) pour ce qui est de ses systèmes de compression. La faiblesse du secteur du pétrole

et du gaz en amont, des surcapacités, la demande en recul pour le transport maritime du gaz liquéfié et la concurrence féroce dans le segment de l'industrie chimique et de la pétrochimie ont pesé fortement sur la marge d'exploitation du groupe basé à Win-

terthur. L'action a chuté de près de 10% hier. Toutefois, BC dispose aujourd'hui d'une organisation globale et d'une activité de services très rentable qui lui permettront de surmonter la mauvaise passe actuelle s'agissant des systèmes. **PAGE 6**



MARCEL PAWLICEK. Une marge d'exploitation (EBIT) plus élevée attendue dès 2018.

De nouvelles voies pour l'entrepreneuriat

NEONOMIA. Un an après son lancement, la coopérative suisse d'entrepreneur salarié affiche un bilan positif.

ELSA FLORET

Créée en juin 2016 à Genève, la coopérative Neonomia propose un modèle novateur et éthique d'entrepreneuriat via le statut de «coopérateur entrepreneur salarié». La coopérative concilie trois principes: la liberté entrepreneuriale, la protection sociale et l'entreprise collaborative, avec son statut de coopérateur entrepreneur salarié (CES). Après une année de fonctionnement, Neonomia tire un bilan positif. Elle compte actuellement neuf CES actifs dans les secteurs de l'éco-conception, la mobilité douce, la communication responsable, la vulgarisation scientifique, la coopération internationale, la gestion durable des organisations, le montage de projets sociétaux et la stra-

tégie financière et administration. La réelle innovation de Neonomia – et ce qui la démarque du portage salarial – est donc la dimension collaborative profondément ancrée dans la mission et sa nature intersectorielle. «Neonomia crée les conditions pour briser l'isolement de l'indépendance, développer les synergies professionnelles entre CES et générer des prestations communes basées sur la complémentarité de leurs compétences et savoir-faire», explique Yann Bernardinelli, coprésident et CES, qui présentera jeudi son fonctionnement, lors d'une table ronde «Nouvelles formes de travail - Être indépendant: une bouffée d'air frais?», organisée par la Chambre de l'économie sociale et solidaire, à Genève. **PAGE 7**

Piguet Galland s'allie à la plateforme Raizers

FINTECH. La banque privée et le spécialiste des investissements en ligne entament un partenariat.

MARJORIE THÉRY

Rapprochement d'un nouveau genre sur la place financière: la banque privée Piguet Galland et la plateforme européenne d'investissement en ligne Raizers, ont annoncé hier avoir conclu un partenariat. Les deux entreprises ont entamé leurs discussions il y a quelques mois, réalisant rapidement leurs intérêts communs. Pour Piguet Galland, l'opportunité de présenter à ses clients un nouveau type d'investissement dans des start-up et PME innovantes, pour Raizers, la possibilité d'étendre sa communauté d'investisseurs. Un premier événement organisé en commun il y a quelques semaines a confirmé l'intérêt des investisseurs. Raizers entame donc un

partenariat exclusif avec la banque en Suisse. Une nouvelle étape qui valide le concept et soutient la crédibilité du modèle de la plateforme, l'entreprise étant désormais leader en Suisse et très active au niveau européen. Raizers travaillait déjà avec plusieurs banques de manière ponctuelle, en fonction des besoins des investisseurs. L'entreprise songe à reproduire ce modèle de partenariat à l'étranger et sur d'autres segments bancaires. Des discussions avec une grande banque privée en France sont par exemple entamées. A l'avenir, les banques de détail pourraient également faire partie de l'écosystème de la plateforme. Précision sur ce nouveau partenariat et la stratégie avec Maxime Pallain, co-fondateur et CEO de Raizers. **PAGE 4**



9 771421 948004 3 0 0 2 3